



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture

# GISELE RABESAHALA

PROMENADE AU ROVA D'AMBOHIMANGA



Série UNESCO Femmes dans l'histoire de l'Afrique





Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture

La série UNESCO Femmes dans l'histoire de l'Afrique, produite par la Division des sociétés du savoir du Secteur de la communication et de l'information de l'UNESCO, a été réalisée dans le cadre de la plateforme intersectorielle Priorité Afrique, avec le soutien de la Division pour l'égalité des genres. Cette initiative a été financée par le gouvernement de la République de Bulgarie.

Spécialiste de l'UNESCO responsable du projet : Sasha Rubel  
Direction éditoriale et artistique : Edouard Joubeaud

Publié en 2014 par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture  
7, place de Fontenoy, 75352 Paris 07 SP, France

© UNESCO 2014  
ISBN 978-92-3-200027-9



Œuvre publiée en libre accès sous la licence Attribution-ShareAlike 3.0 IGO (CC-BY-SA 3.0 IGO) (<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/igo/>). Les utilisateurs du contenu de la présente publication acceptent les termes d'utilisation de l'Archive ouverte de libre accès UNESCO ([www.unesco.org/open-access/terms-use-ccbysa-fr](http://www.unesco.org/open-access/terms-use-ccbysa-fr)).

Les désignations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'UNESCO aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Les idées et les opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs ; elles ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'UNESCO et n'engagent en aucune façon l'Organisation.

Illustration de la couverture : Sleeping Pop  
Mise en pages : Dhiara Fasya, Maria Jesus Ramos  
Conception du logo : Jonathas Mello



# GISELE RABESAHALA

## PROMENADE AU ROVA D'AMBOHIMANGA

Série UNESCO Femmes dans l'histoire de l'Afrique  
Direction éditoriale et artistique : Edouard Joubeaud

Bande dessinée

Illustrations : Sleeping Pop

Scénario et texte : Bako Rasoarifetra, Vero Rabakoliarifetra,  
Edouard Joubeaud

Dossier pédagogique

Texte : Bako Rasoarifetra

Validation scientifique : Jean-Claude Rabeherifara

# Sommaire

1	Introduction	5
2	Biographie	7
3	Bande dessinée	9
4	Dossier pédagogique	39
5	Bibliographie	54



# 1 Introduction

## Lumière sur les femmes !

La série UNESCO Femmes dans l'histoire de l'Afrique, ainsi que site Internet du même nom, poursuivent l'objectif de mettre en lumière une sélection de figures féminines de l'histoire de l'Afrique.

A travers une sélection de 20 personnages, elle témoigne en effet que, de tout temps, les femmes africaines et d'ascendance africaine se sont illustrées dans l'histoire dans des domaines aussi divers que la politique (Gisèle Rabesahala), la diplomatie et la résistance à la colonisation (Nzinga Mbandi), la défense des droits des femmes (Funmilayo Ransome-Kuti), ou la protection de l'environnement (Wangari Maathai).

La sélection de femmes proposée à travers cette série de publications ne représente qu'une infime partie de la contribution des femmes africaines, qu'elles soient connues ou anonymes, à l'histoire de leur pays, de l'Afrique et de l'humanité tout entière.

A travers cette initiative, en soulignant l'éducation, le parcours académique et les accomplissements principaux de ces femmes d'exception, l'UNESCO souhaite mettre en exergue leur héritage et inviter à poursuivre la recherche sur le rôle des femmes dans l'histoire africaine.

*Visitez et partagez le site Internet de l'UNESCO sur les femmes dans l'histoire de l'Afrique :*

[www.unesco.org/womeninfrica](http://www.unesco.org/womeninfrica)



Femme de la cour royale à Tiébélé, Burkina Faso.  
Photographie de Rita Willaert, 2012.



Photographie de UNESCO/M. Benchelah.

## L'égalité des genres, l'une des priorités globales de l'UNESCO

L'Organisation s'efforce sans relâche de promouvoir et intégrer les principes de l'égalité des genres dans tous ses programmes, notamment dans le secteur de l'éducation.

L'éducation permet en effet de transmettre la valeur essentielle de l'égalité entre les sexes : elle constitue un levier pour faire respecter les droits fondamentaux des femmes et mettre en lumière leur place centrale dans toutes les sociétés.

A ce titre, l'enseignement de l'histoire a un rôle déterminant à jouer puisqu'il permet une meilleure compréhension des fonctions sociales, politiques, économiques et des conditions de vie spécifiques des femmes dans les sociétés du passé.

## Histoire générale de l'Afrique

La présente publication s'inscrit dans le cadre de la phase II du projet de l'UNESCO intitulé « l'Histoire générale de l'Afrique ».

Sa phase I, lancée en 1964 et terminée en 1999, a permis la rédaction et la publication d'une collection de huit volumes, en édition principale et en version abrégée, qui ont été traduits en treize langues (dont 3 langues africaines). Ces volumes sont accessibles gratuitement en version numérique sur le site Internet de l'UNESCO.

Sa phase II, lancée en 2009, est intitulée « l'Utilisation pédagogique de l'Histoire générale de l'Afrique ». Son objectif est d'adapter les contenus des volumes à l'enseignement scolaire afin d'améliorer la connaissance des élèves et des étudiants africains sur l'histoire de leur continent.



## 2 Biographie

### Gisèle Rabesahala

Célèbre femme politique malgache du 20<sup>e</sup> siècle, Gisèle Rabesahala (1929-2011) a consacré sa vie à l'indépendance de son pays, aux droits humains et à la liberté des peuples. Née à Madagascar en 1929, elle passe son enfance entre la France, la Tunisie et l'actuel Mali, où son père est sous-officier de l'armée française. Lorsqu'il meurt, en 1942, elle retourne à Madagascar avec sa famille. L'île est alors une colonie française.

Enfant, Gisèle Rabesahala rêve de devenir bonne sœur. A l'adolescence, elle se voit comme « avocate des innocents », ce qui l'incite à poursuivre ses études, à une époque où les femmes malgaches sont encore peu nombreuses à pouvoir le faire. Gisèle finit par obtenir son brevet d'études élémentaires et acquiert une formation professionnelle de sténodactylographe.

À l'âge de 17 ans, elle fait ses premiers pas dans la politique en s'engageant en tant que secrétaire au sein du Mouvement démocratique pour la rénovation malgache (MDRM), qui milite pour l'indépendance du pays. Dès lors, elle s'impose comme femme politique d'exception au sein d'un monde politique dominé par les hommes. Elle est la première femme élue conseillère municipale (1953) et chef de parti politique (1958). Elle est nommée ministre en 1977.

Par sa personnalité, ses engagements, ainsi que par son parcours exceptionnel, Gisèle Rabesahala s'est érigée au fil du temps comme une véritable pionnière et une figure politique majeure de l'histoire politique de Madagascar. Sur le plan international, elle fait partie des figures historiques d'avant-garde des pays en développement, œuvrant pour la liberté des peuples, les droits humains, l'indépendance et le progrès humain.



Portrait de Gisèle Rabesahala dans les années 1970. Fonds photographique Rabesahala.

# Chronologie

Dates	Evénements
1810-1828	Naissance du royaume de Madagascar sous Radama I
1895-1897	Mouvement des <i>Menalamba</i> «Toges rouges» contre l'occupation française
6 août 1896	Colonisation de Madagascar par la France
9 mars 1913	Création du mouvement d'opposants intellectuels <i>Vy Vato Sakelika</i> « Fer, Pierre, Section »
7 mai 1929	Naissance de Gisèle Rabesahala à Ambohimanga, Antananarivo
19 mai 1929	Première manifestation pour l'indépendance de Madagascar
1945	Participation de deux élus malgaches à l'Assemblée constituante française
1946	Création du MDRM, Mouvement démocratique de la rénovation malgache Gisèle Rabesahala devient secrétaire des leaders du mouvement
29 mars 1947	Insurrection malgache fortement réprimée Gisèle Rabesahala devient secrétaire des avocats français pour la défense des accusés au procès de 1948
1950	Création du <i>Fifanampiana Malagasy</i> « Comité de Solidarité de Madagascar »
1956	- Août : création de la Fédération syndicale des travailleurs malgaches (FISEMA) - Novembre : Gisèle Rabesahala est la première femme élue conseillère municipale d'Antananarivo
1958	Création de l'AKFM, Parti du Congrès de l'indépendance de Madagascar
26 juin 1960	Indépendance de Madagascar
1960 - 1972	L'AKFM se range dans l'opposition face à la Première République
1975	Création de la Deuxième République de Madagascar (dite également République démocratique malgache)
1977-1991	Gisèle Rabesahala occupe le poste de Ministre de la Culture et de l'Art Révolutionnaire
2001- 2003	Gisèle Rabesahala est nommée Vice-Présidente du Sénat
2002	Avènement de la Troisième République
2009	Chute de la Troisième République Gisèle Rabesahala est nommée <i>Ray aman-dReny Mijoro</i> (instance de médiation)
27 juin 2011	Décès de Gisèle Rabesahala

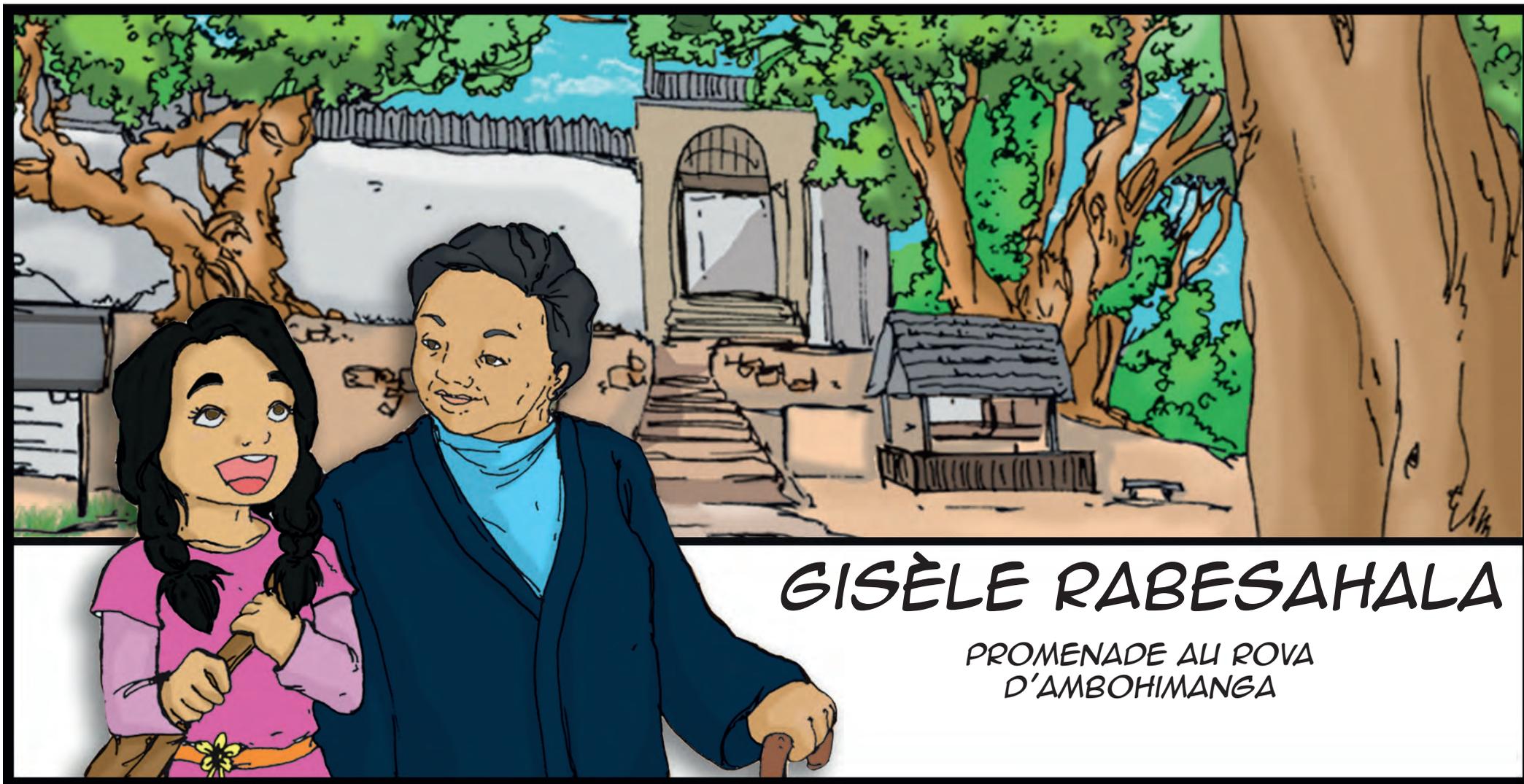


# 3 Bande dessinée

## Avant-propos

La bande dessinée qui va suivre est une fiction s'inspirant du personnage de Gisèle Rabesahala et de certains passages de son livre autobiographique intitulé «Que vienne la liberté !». Les illustrations présentées proviennent d'un travail de recherche historique et iconographique sur Gisèle Rabesahala, le Rova d'Ambohimanga et Madagascar au 20e siècle. Elles constituent des interprétations visuelles et artistiques et ne prétendent aucunement représenter avec exactitude les faits, les personnages, l'architecture, les coiffures et les parures de l'époque.





# GISÈLE RABESAHALA

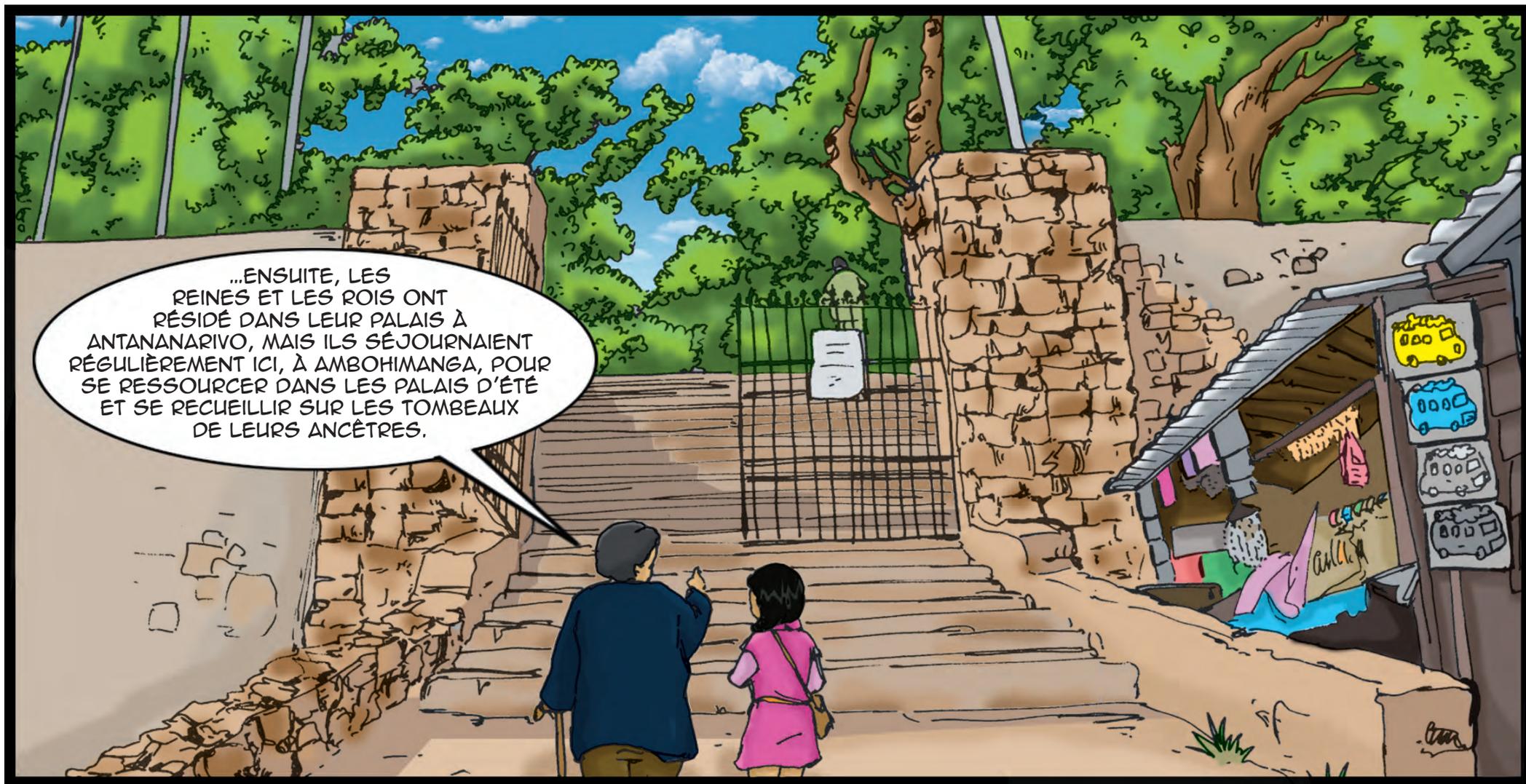
PROMENADE AU ROVA  
D'AMBOHIMANGA

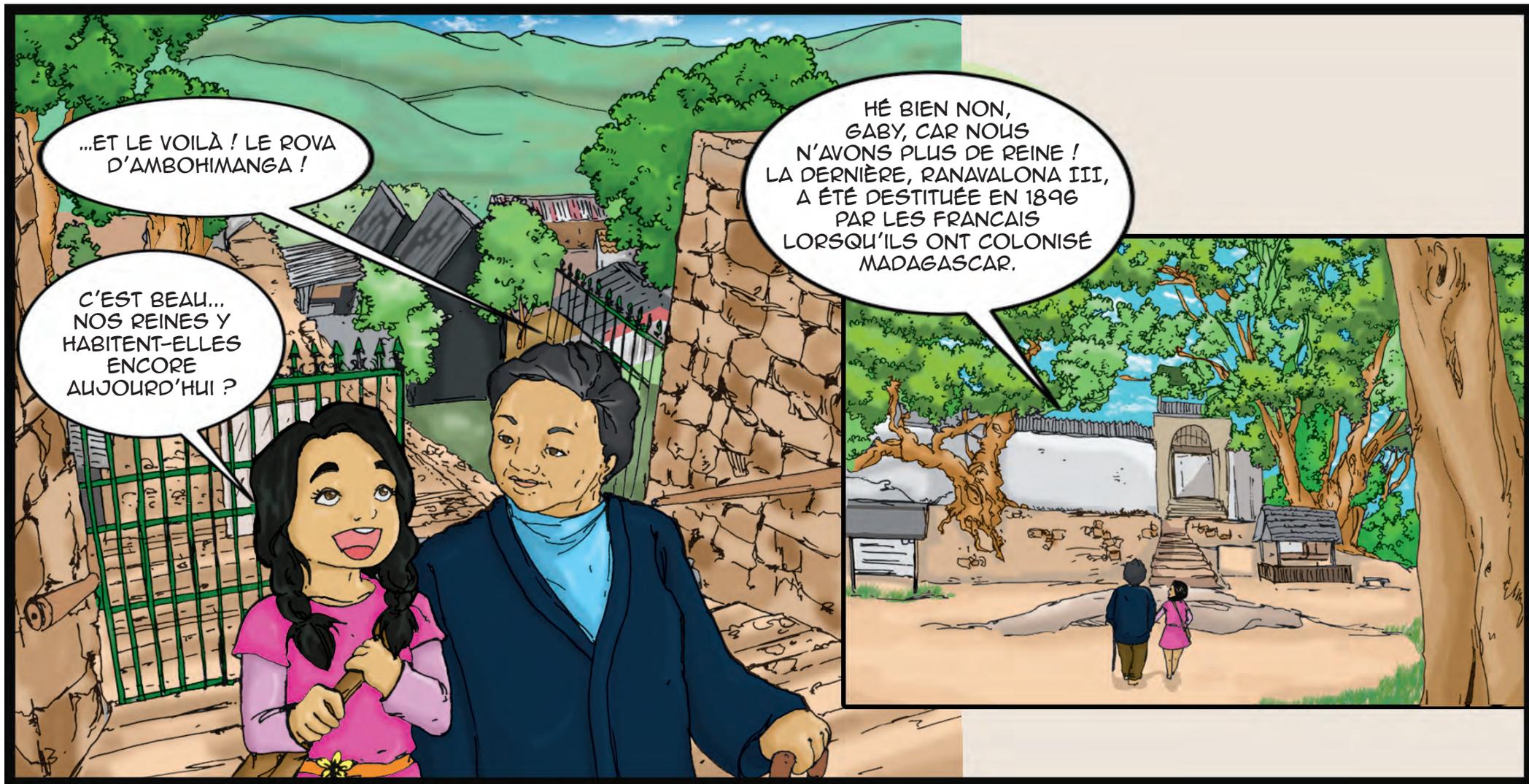
UNE BELLE JOURNÉE D'AVRIL 2006, GISELE RABESAHALA SE REND À AMBOHIMANGA AVEC SA PETITE-NIÈCE GABRIELLE...

NOUS Y VOILÀ,  
MA CHÉRIE : AMBOHIMANGA  
ET SES COLLINES SACRÉES.  
REGARDE LÀ-HAUT ! CE SONT  
LES PALAIS D'ÉTÉ DES  
DERNIERS SOUVERAINS  
DE L'ÎLE.

C'EST DONC ICI QUE  
VIVAIT LE GRAND ROI  
ANDRIANAMPOINIMERINA ?

OUI,  
AMBOHIMANGA  
EST UN LIEU SACRÉ,  
L'UN DES BERCEAUX  
DU ROYAUME  
D'IMERINA...





...ET LE VOILÀ ! LE ROVA  
D'AMBOHIMANGA !

C'EST BEAU...  
NOS REINES Y  
HABITENT-ELLES  
ENCORE  
AUJOURD'HUI ?

HÉ BIEN NON,  
GABY, CAR NOUS  
N'AVONS PLUS DE REINE !  
LA DERNIÈRE, RANAVALONA III,  
A ÉTÉ DESTITUÉE EN 1896  
PAR LES FRANÇAIS  
LORSQU'ILS ONT COLONISÉ  
MADAGASCAR.



APRÈS LA CHUTE  
DE NOTRE REINE, CE  
FUT UNE PÉRIODE DIFFICILE  
POUR LE PEUPLE  
MALGACHE.

C'ÉTAIT IL Y A  
LONGTEMPS, GISOU ?  
QUAND TU ÉTAIS  
PETITE ?



OUI. QUAND J'AVAIS TON ÂGE, MADAGASCAR ÉTAIT UNE COLONIE FRANÇAISE, DOMINÉE, PRIVÉE DE LIBERTÉ. LE PEUPLE SOUFFRAIT DE SÉVICES, D'HUMILIATIONS ET DE LA DOMINATION COLONIALE...

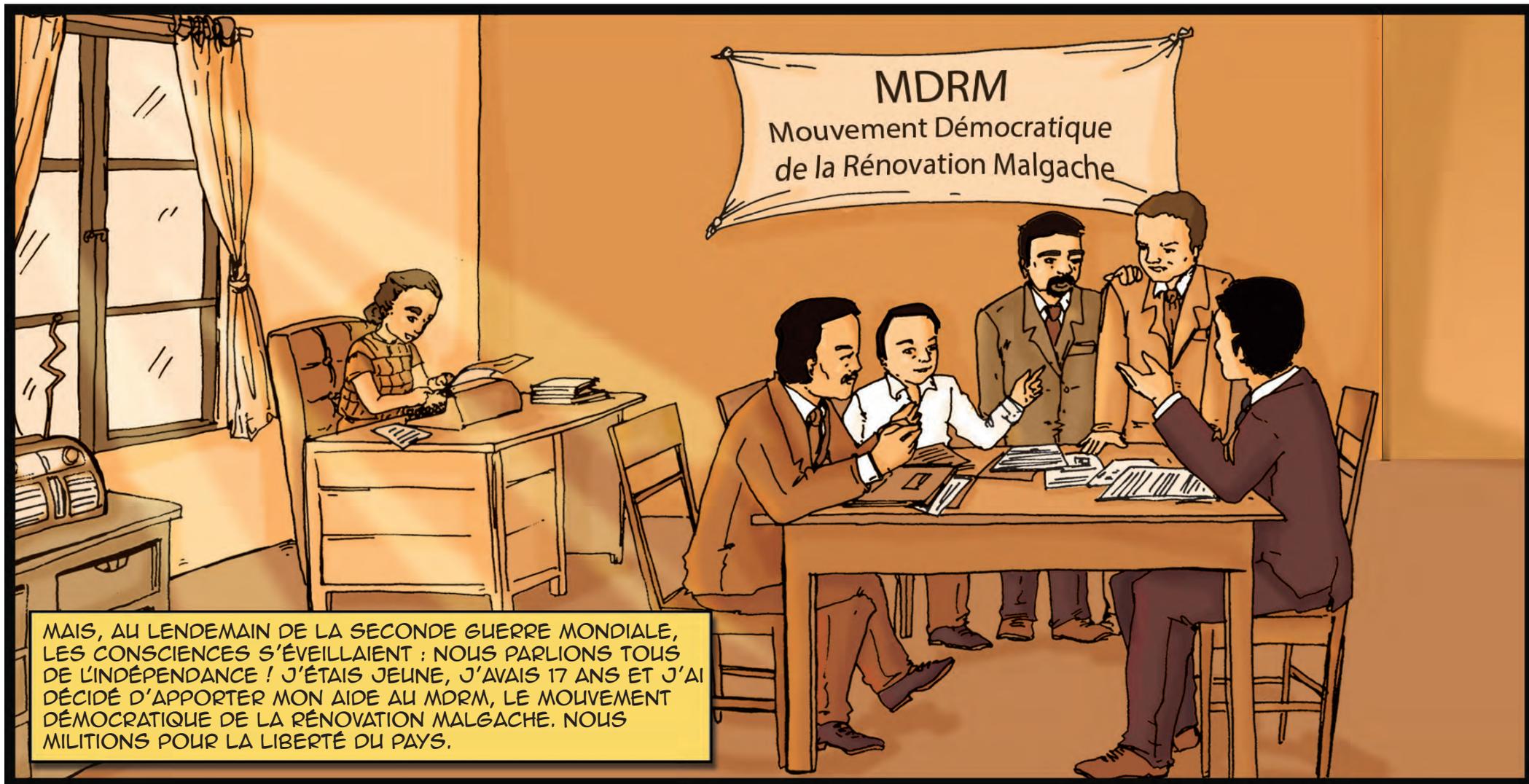


IL Y EUT LE TRAVAIL FORCÉ : LES OUVRIERS ET LES PAYSANS MALGACHES ÉTAIENT EXPLOITÉS PAR LES SOCIÉTÉS COLONIALES...



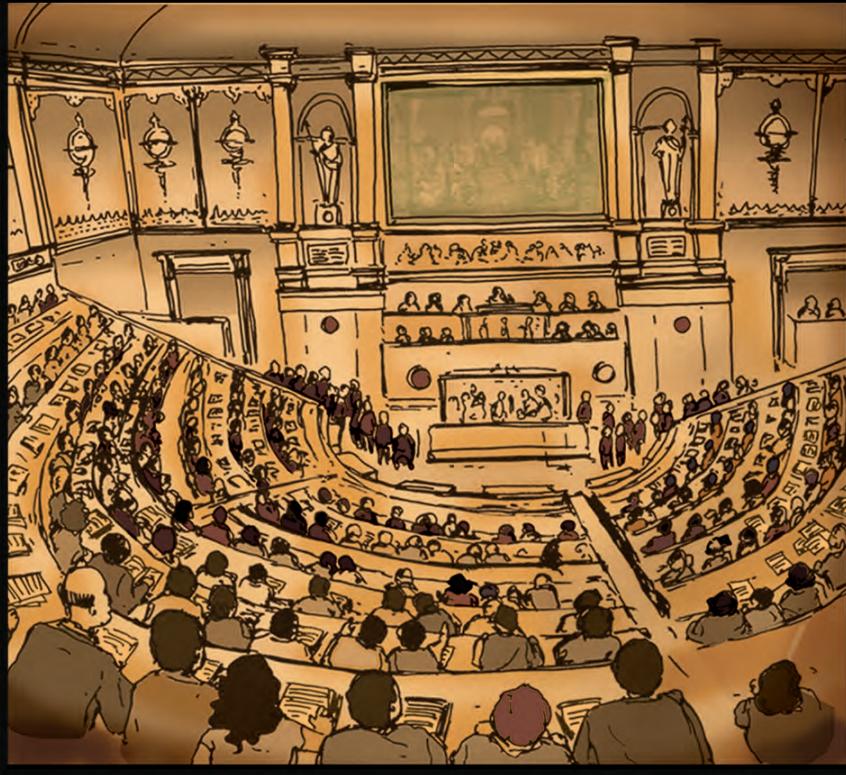
...ET PUIS LES DEUX GUERRES MONDIALES,  
AU COURS DESQUELLES DES MILLIERS DE  
SOLDATS MALGACHES FURENT MOBILISÉS  
POUR SERVIR L'ARMÉE FRANÇAISE CONTRE  
LES ALLEMANDS...





MAIS, AU LENDEMAIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE, LES CONSCIENCES S'ÉVEILLAIENT : NOUS PARLIONS TOUS DE L'INDÉPENDANCE ! J'ÉTAIS JEUNE, J'AVAIS 17 ANS ET J'AI DÉCIDÉ D'APPORTER MON AIDE AU MDRM, LE MOUVEMENT DÉMOCRATIQUE DE LA RÉNOVATION MALGACHE. NOUS MILITIONS POUR LA LIBERTÉ DU PAYS.

EN 1946, LE MDRM A PRÉSENTÉ DES CANDIDATS AUX ÉLECTIONS LÉGISLATIVES FRANÇAISES ET ILS ONT ÉTÉ ÉLUS. NOUS ÉTIIONS TELLEMENT HEUREUX ! TROIS INTELLECTUELS MALGACHES SIÉGEAIENT À L'ASSEMBLÉE NATIONALE FRANÇAISE : LES DOCTEURS RAVOAHANGY ET RASETA, AINSI QUE L'ÉCRIVAIN RABEMANANJARA.



IL EST TEMPS POUR MADAGASCAR DE CHANGER DE STATUT ! EN CLAIR, NOUS VOULONS LA LIBERTÉ !

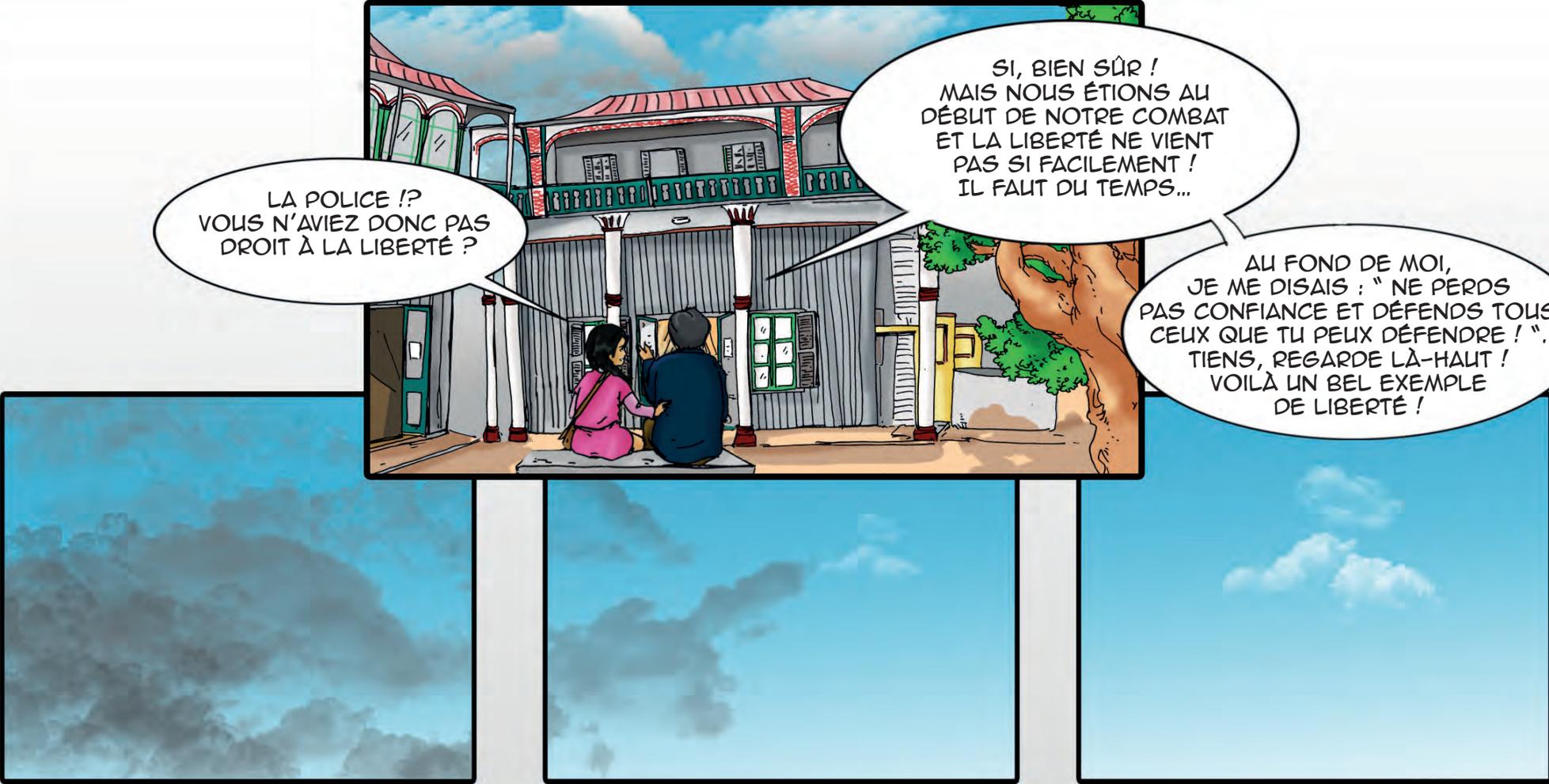


MALHEUREUSEMENT, DÈS LE MOINDRE INCIDENT, LE MDRM ÉTAIT ACCUSÉ ET SÈVÈREMENT RÉPRIMÉ PAR LES COLONS. CERTAINS DE MES AMIS ET DES MEMBRES DE LA FAMILLE ONT ÉTÉ EMPRISONNÉS.

MDRM  
Mouvement Démocratique  
de la Rénovation Malgache

FLASH INFO !  
DES MEMBRES DU MDMR  
ONT ÉTÉ INTERPELÉS À 6 HEURES CE  
MATIN, À LEUR DOMICILE. ILS SONT  
ACTUELLEMENT EN PRISON POUR  
AVOIR CAUSÉ UN TROUBLE  
À L'ORDRE PUBLIC !

J'ÉTAIS MOI-MÊME SURVEILLÉE  
PAR LA POLICE.



LA POLICE !?  
VOUS N'AVIEZ DONC PAS  
DROIT À LA LIBERTÉ ?

SI, BIEN SÛR !  
MAIS NOUS ÉTIIONS AU  
DÉBUT DE NOTRE COMBAT  
ET LA LIBERTÉ NE VIENT  
PAS SI FACILEMENT !  
IL FAUT DU TEMPS...

AU FOND DE MOI,  
JE ME DISAIS : " NE PERDS  
PAS CONFIANCE ET DÉFENDS TOUS  
CEUX QUE TU PEUX DÉFENDRE ! ".  
TIENS, REGARDE LÀ-HAUT !  
VOILÀ UN BEL EXEMPLE  
DE LIBERTÉ !

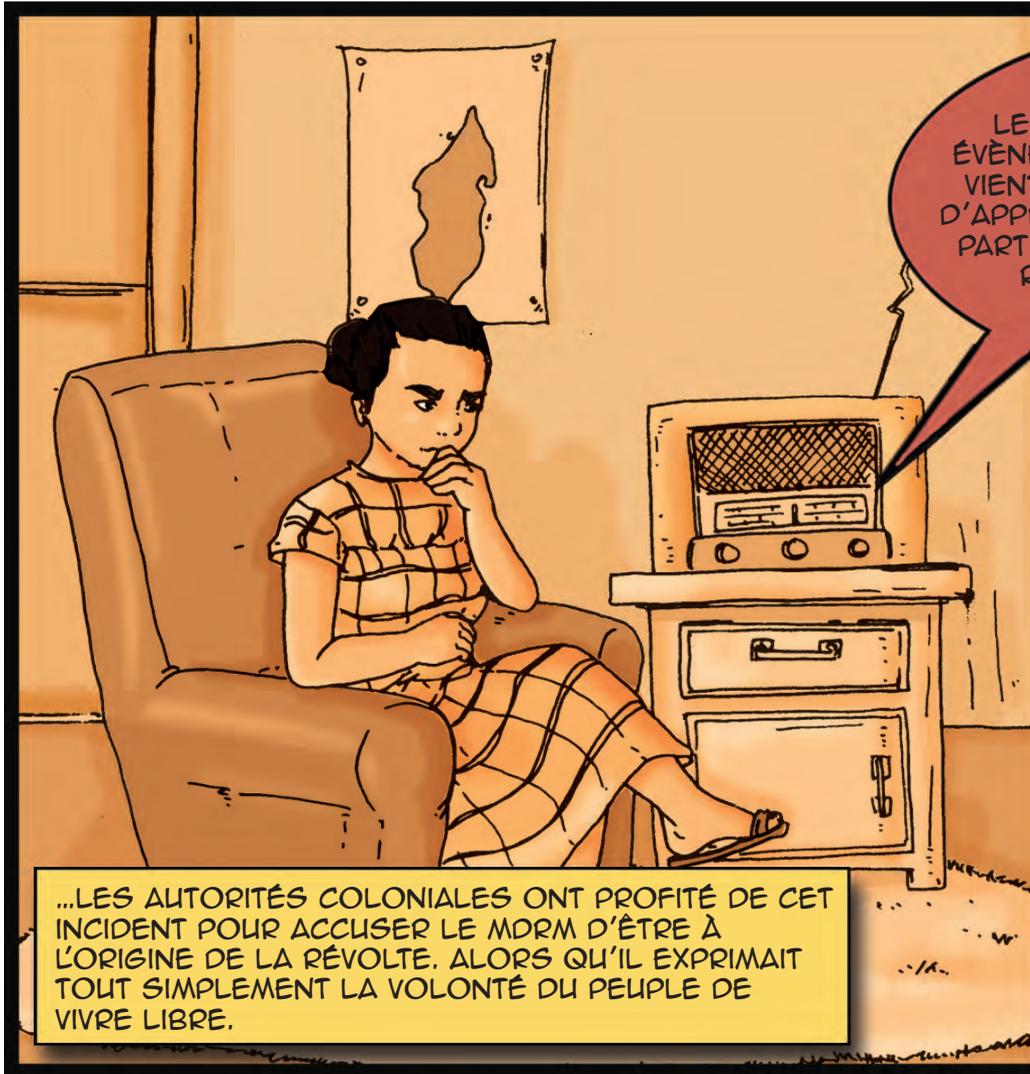


MALHEUREUSEMENT,  
NOUS NE SAVIONS PAS  
Ô COMBIEN LE CHEMIN ALLAIT  
ÊTRE SANGLANT ET LONG. EN 1947,  
LA SITUATION DEVENAIT INTENABLE.  
LES COLONS NE POUVAIENT PLUS  
CONTENIR LA COLÈRE DES  
PAYSANS ET IL Y EUT  
UNE INSURRECTION...



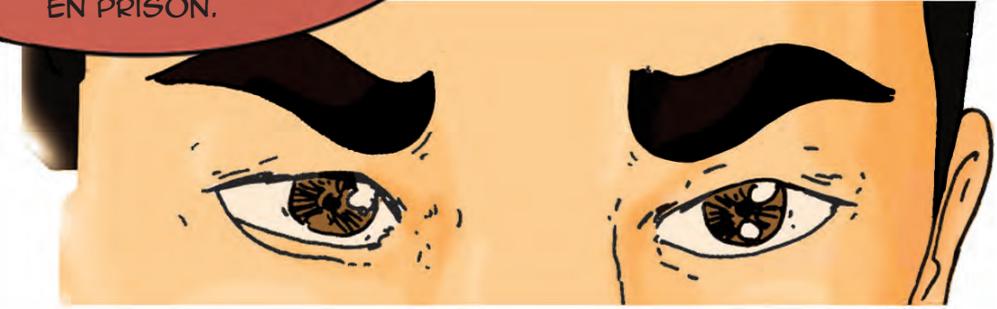
...LE 29 MARS 1947, À MINUIT, ARMÉS DE FUSILS ET DE MACHETTES, DES CENTAINES D'INSURGÉS MALGACHES ONT ATTAQUÉ DES CAMPS MILITAIRES ET DES BÂTIMENTS COLONIAUX. LES ATTAQUES ONT COMMENCÉ DANS L'EST DE MADAGASCAR ET SE SONT ÉTENDUES À PRESQUE TOUTE L'ÎLE...



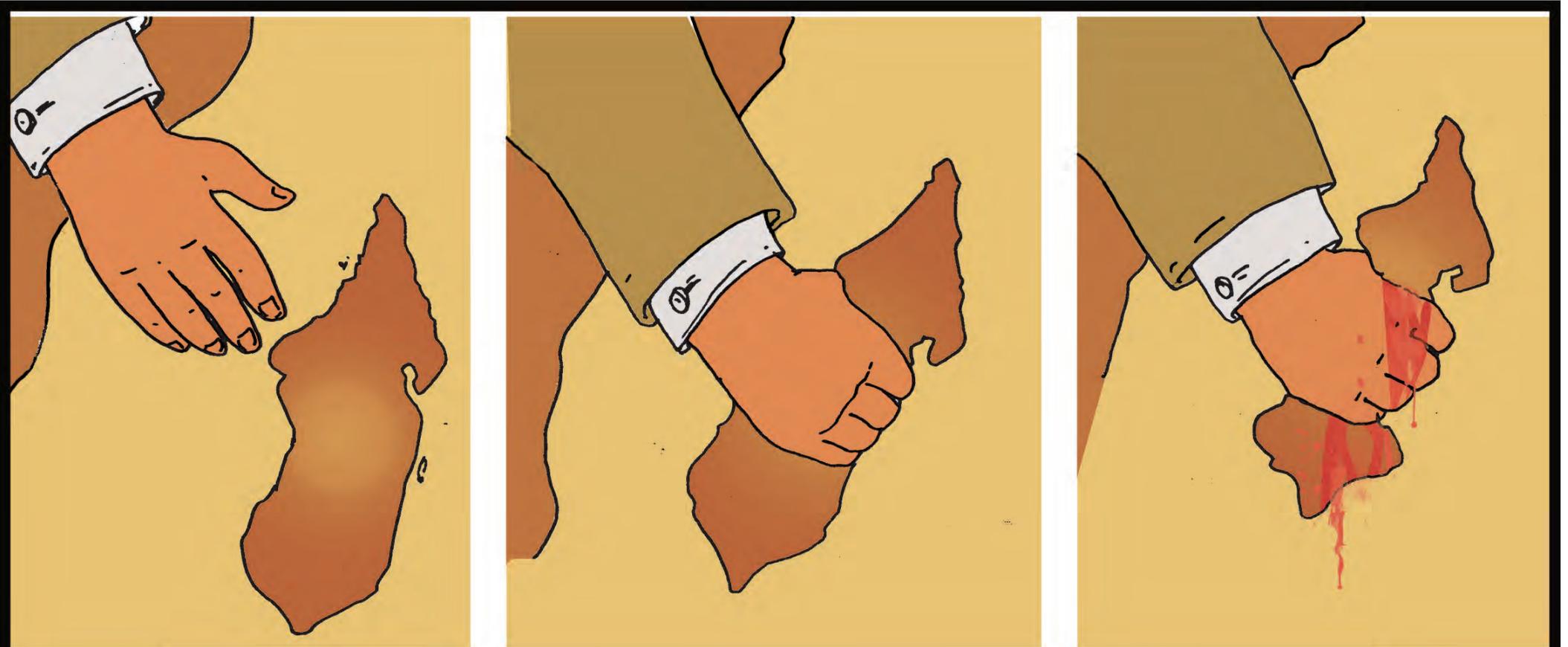


RADIO-TANA,  
ICI RADIO-TANA !  
LE MDRM, RESPONSABLE DES  
EVÉNEMENTS DE LA NUIT DERNIÈRE,  
VIENT D'ÊTRE DISSOUS ! ON VIENT  
D'APPRENDRE QUE LES MEMBRES DU  
PARTI ET DÉPUTÉS RAVOAHANGY ET  
RABEMANANJARA ONT ÉTÉ  
ARRÊTÉS ET CONDUITS  
EN PRISON.

...LES AUTORITÉS COLONIALES ONT PROFITÉ DE CET  
INCIDENT POUR ACCUSER LE MDRM D'ÊTRE À  
L'ORIGINE DE LA RÉVOLTE. ALORS QU'IL EXPRIMAIT  
TOUT SIMPLEMENT LA VOLONTÉ DU PEUPLE DE  
VIVRE LIBRE.

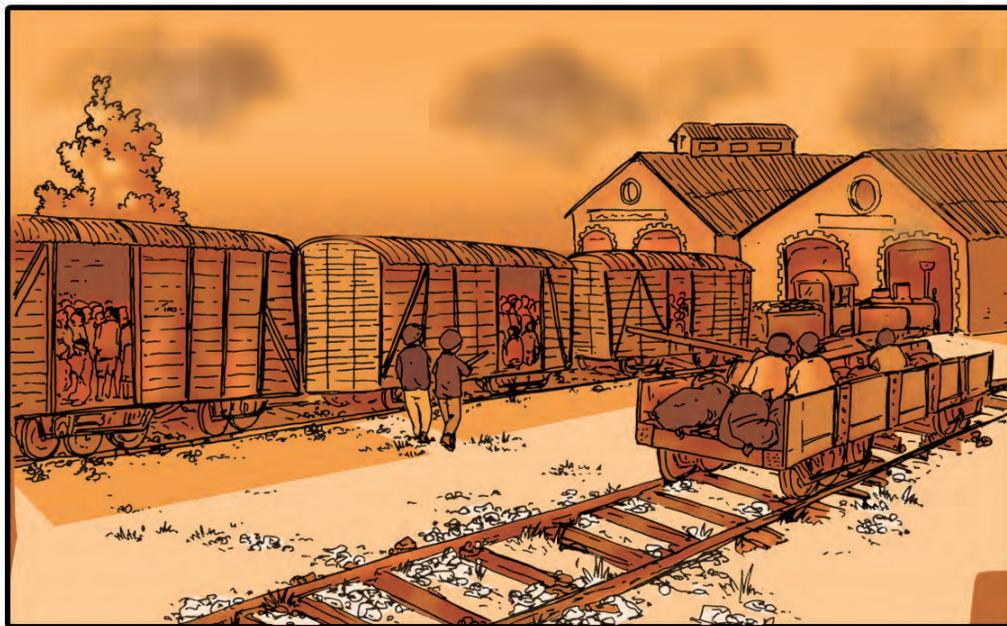


COMMENT OSENT-ILS !  
NOTRE PARTI EST POUR LA  
PAIX ET LA LIBERTÉ !



LA RÉPRESSION FUT TERRIBLE. EN AOÛT 1947, LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS ENVOYA DES RENFORTS À MADAGASCAR POUR RÉPRIMER DANS LE SANG L'INSURRECTION MALGACHE : DES MILITAIRES, DES AVIONS ET DES BLINDÉS ARRIVÈRENT SUR L'ÎLE. LES FORCES COLONIALES S'EN PRENAIENT BRUTALEMENT AUX CIVILS. PLUS DE 89 000 MALGACHES ONT ÉTÉ TUÉS LORS DE LA RÉPRESSION DE 1947.

IL Y EUT PAR EXEMPLE LE TERRIBLE  
ÉPISODE DU WAGON DE MORAMANGA...



JE FUS HORRIFIÉE QUE LA FRANCE, À LAQUELLE JE SUIS  
POURTANT TRÈS ATTACHÉE, SOIT REPRÉSENTÉE À MADAGASCAR  
PAR DES MILITAIRES ET DES CIVILS SI CRUELS ET SI MÉPRISANTS :  
ARRÊTATIONS ARBITRAIRES, MASSACRES, EXÉCUTIONS  
SOMMAIRES, TORTURES, CONDAMNATIONS À MORT...



LE PREMIER  
QUI BOUGE,  
C'EST 100 D'ENTRE  
VOUS QUI  
CRÈVENT !

FEU !



TOM

TOM



IL Y AVAIT TANT À FAIRE : RÉSISTER, SOIGNER LES BLESSÉS, AIDER LES VICTIMES ET LES FAMILLES DES VICTIMES. ALORS, NOUS NOUS SOMMES ORGANISÉS. EN 1950, AVEC D'AUTRES MEMBRES DU MDRM, J'AI CRÉÉ LE COMITÉ DE SOLIDARITÉ DE MADAGASCAR OU FIFANAMPIANA MALAGASY (FIFA) POUR SOUTENIR LES PRISONNIERS POLITIQUES ET LEURS FAMILLES, ET LES VICTIMES DE LA RÉPRESSION.



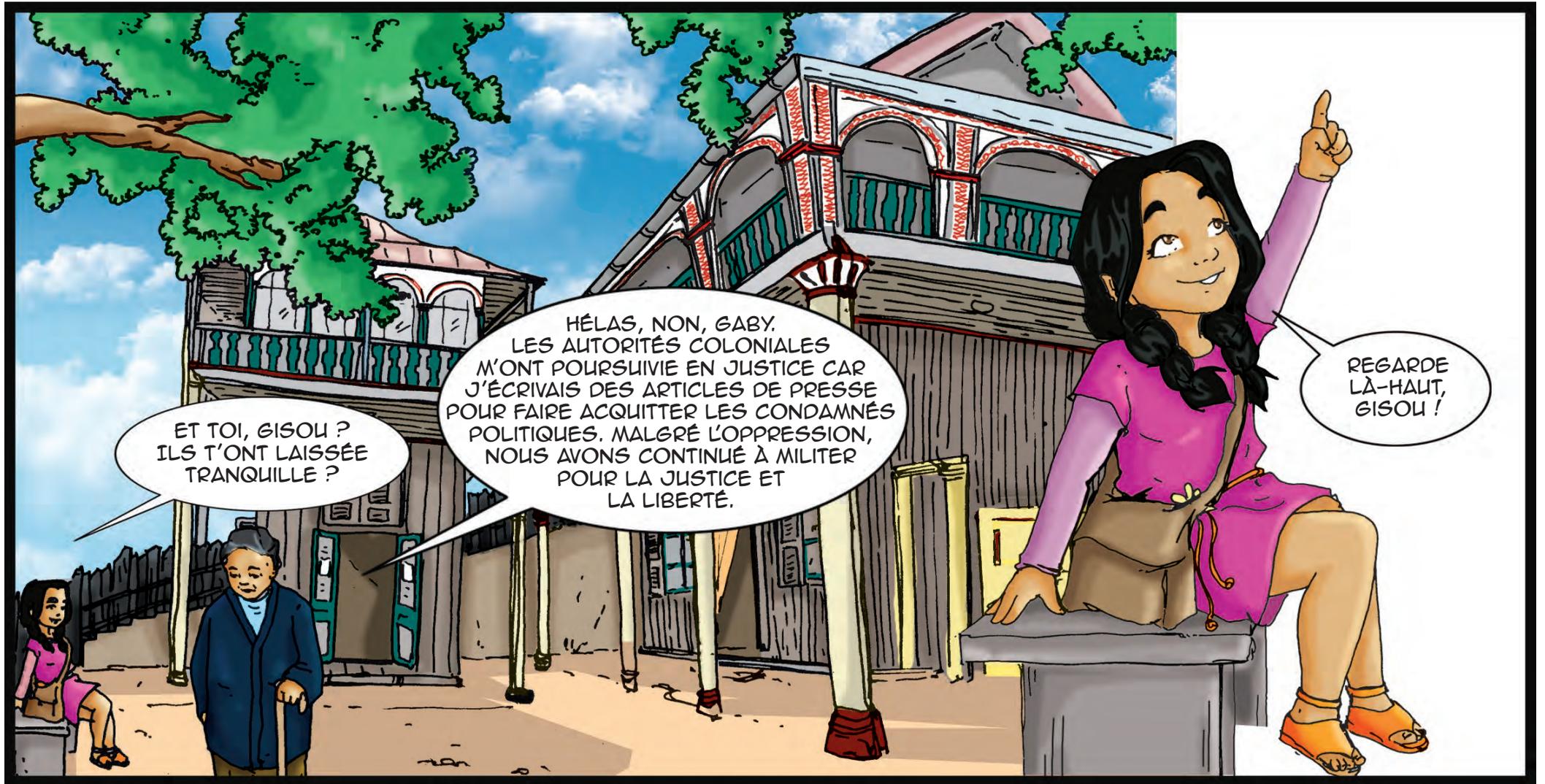
TENEZ-BON !  
NOUS AIDONS VOS  
FAMILLES ET FAISONS  
TOUT POUR VOUS  
SORTIR DE LÀ.



DITES À MA FEMME  
QUE JE VAIS BIEN !



APPORTEZ CE  
PETIT MOT À MES  
ENFANTS !



ET TOI, GISOU ?  
ILS T'ONT LAISSÉE  
TRANQUILLE ?

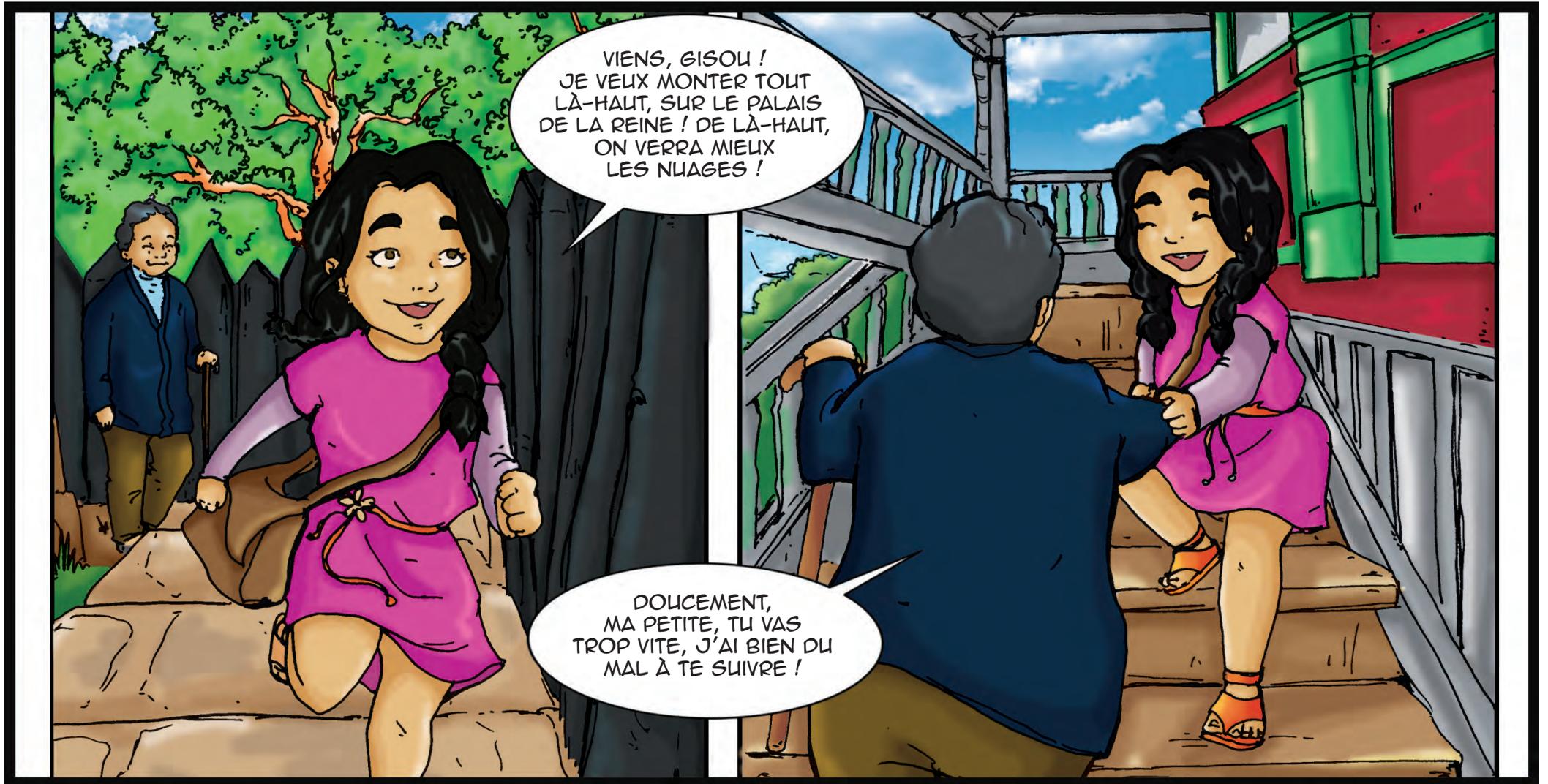
HÉLAS, NON, GABY.  
LES AUTORITÉS COLONIALES  
M'ONT POURSUIVIE EN JUSTICE CAR  
J'ÉCRIVAIS DES ARTICLES DE PRESSE  
POUR FAIRE ACQUITTER LES CONDAMNÉS  
POLITIQUES. MALGRÉ L'OPPRESSION,  
NOUS AVONS CONTINUÉ À MILITER  
POUR LA JUSTICE ET  
LA LIBERTÉ.

REGARDE  
LÀ-HAUT,  
GISOU !



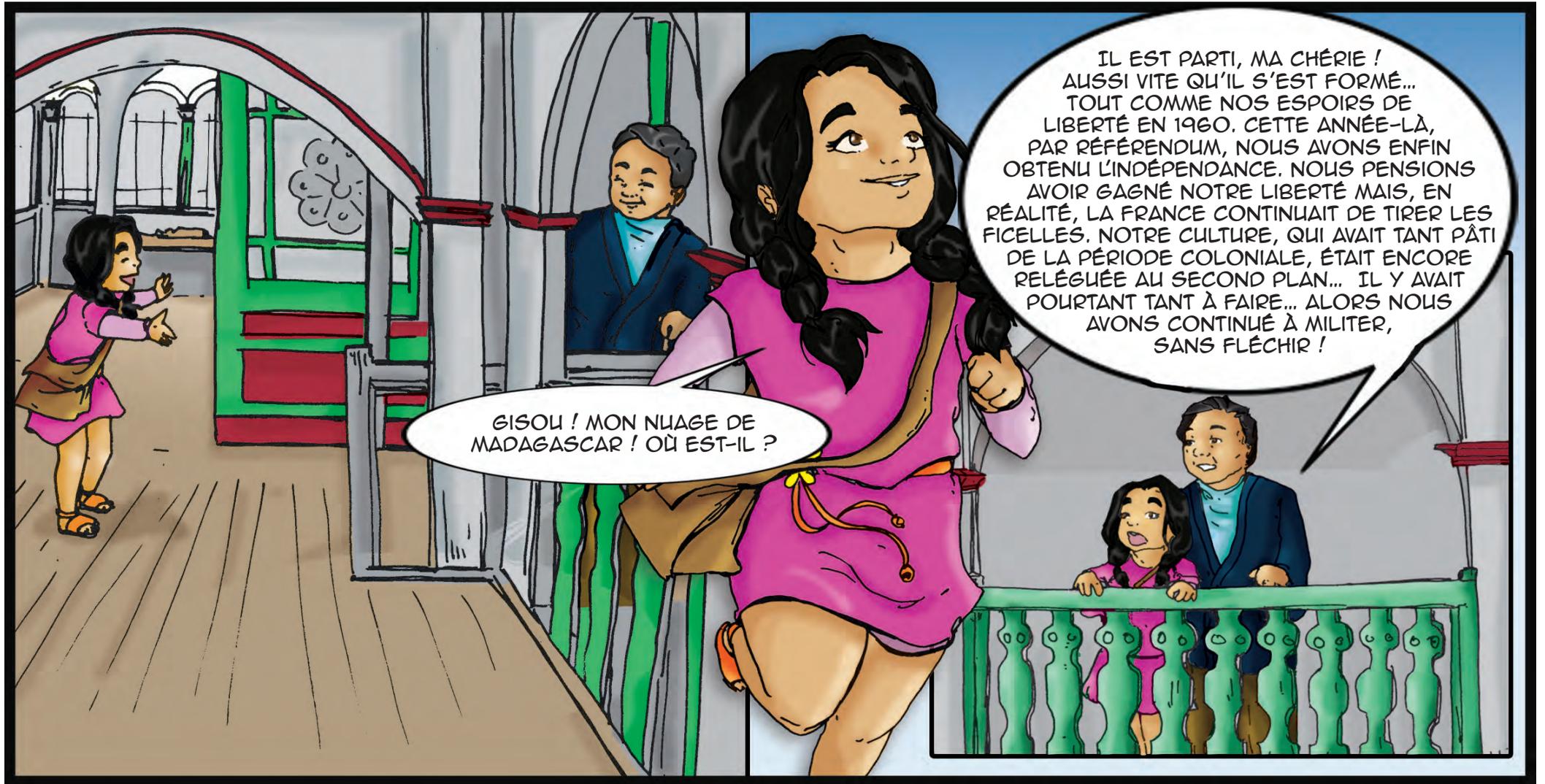
IL EST BEAU !

VOILÀ CE QUE NOUS ATTENDIONS : LA DOUCE LIBERTÉ DE NOTRE PAYS.



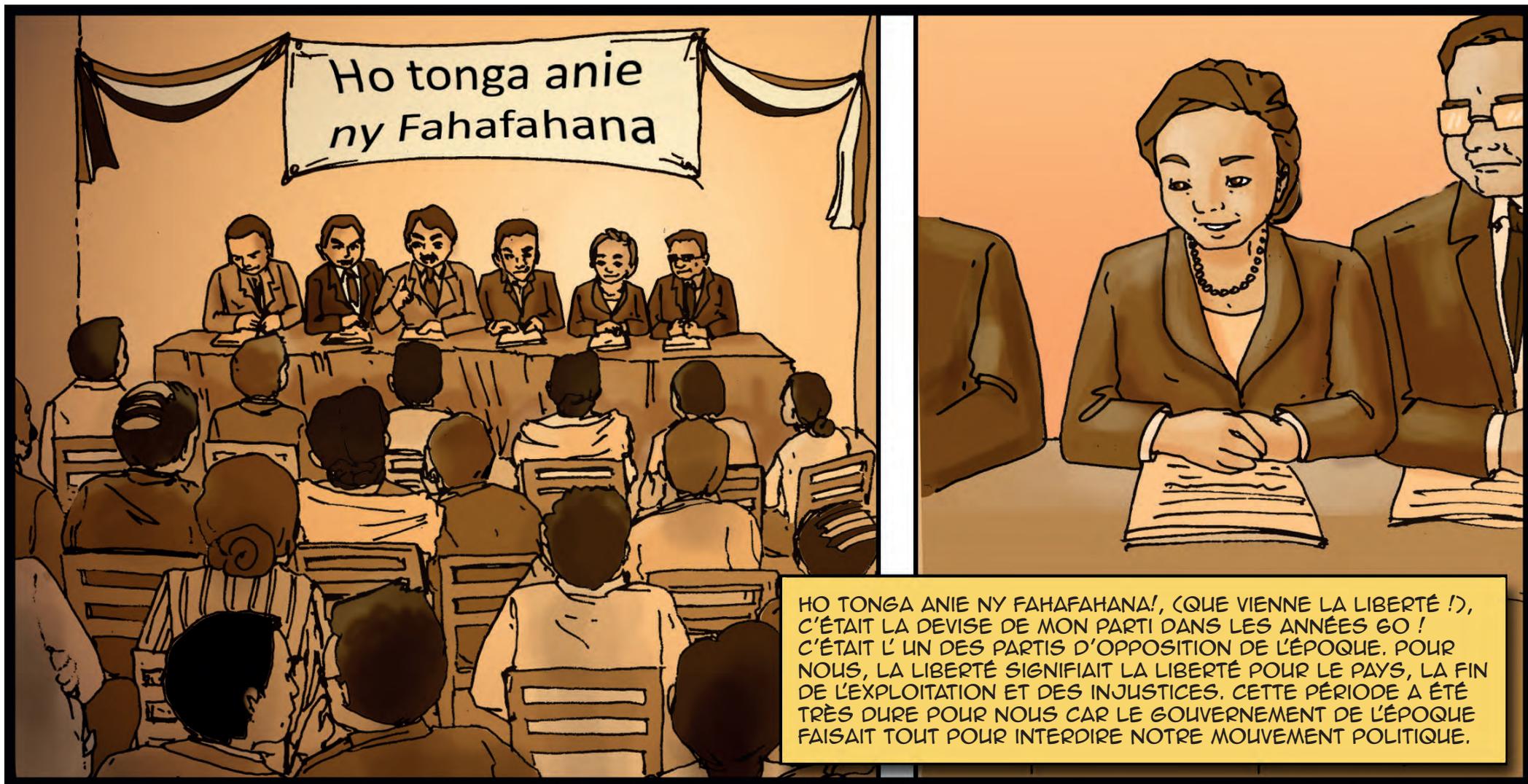
VIENS, GISOU !  
JE VEUX MONTER TOUT  
LÀ-HAUT, SUR LE PALAIS  
DE LA REINE ! DE LÀ-HAUT,  
ON VERRA MIEUX  
LES NUAGES !

DOUCEMENT,  
MA PETITE, TU VAS  
TROP VITE, J'AI BIEN DU  
MAL À TE SUIVRE !

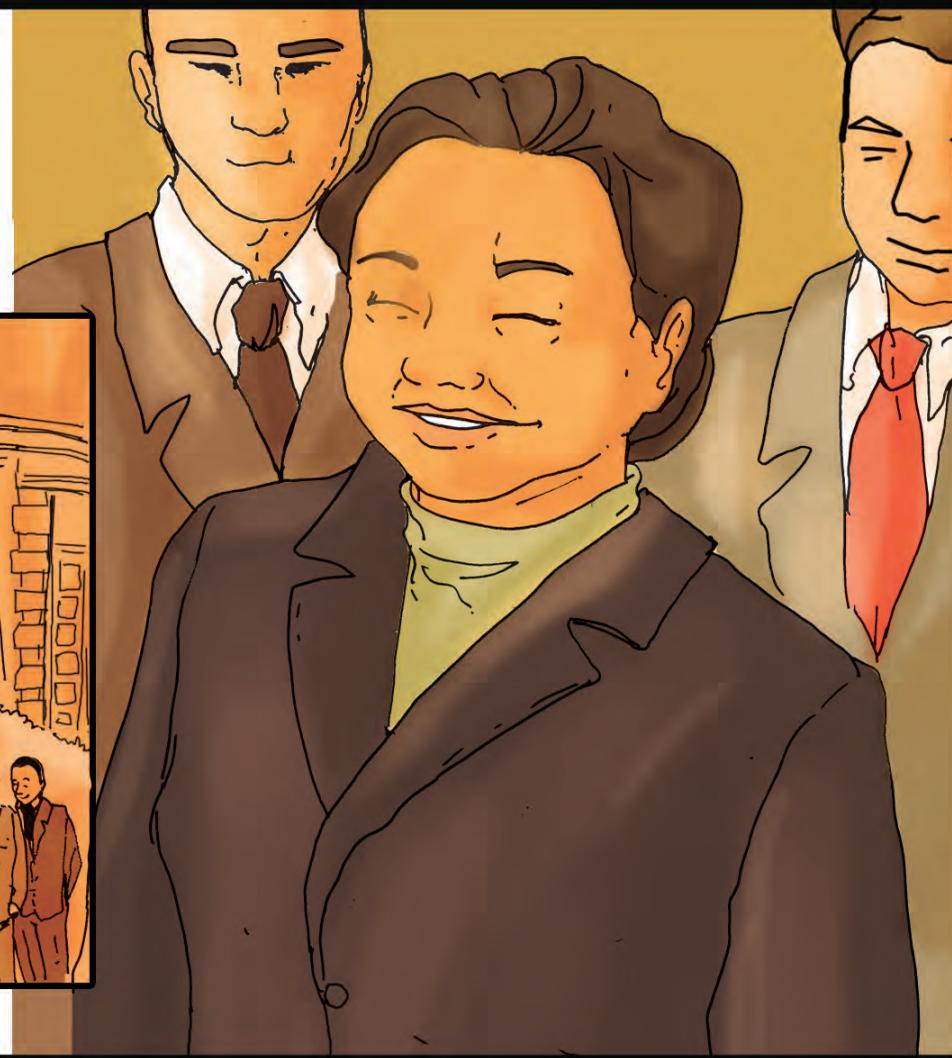


GISOU ! MON NUAGE DE  
MADAGASCAR ! OÙ EST-IL ?

IL EST PARTI, MA CHÉRIE !  
AUSSI VITE QU'IL S'EST FORMÉ...  
TOUT COMME NOS ESPOIRS DE  
LIBERTÉ EN 1960. CETTE ANNÉE-LÀ,  
PAR RÉFÉRENDUM, NOUS AVONS ENFIN  
OBTENU L'INDÉPENDANCE. NOUS PENSIONS  
AVOIR GAGNÉ NOTRE LIBERTÉ MAIS, EN  
RÉALITÉ, LA FRANCE CONTINUAIT DE TIRER LES  
FICELLES. NOTRE CULTURE, QUI AVAIT TANT PÂTI  
DE LA PÉRIODE COLONIALE, ÉTAIT ENCORE  
RELÉGUÉE AU SECOND PLAN... IL Y AVAIT  
POURTANT TANT À FAIRE... ALORS NOUS  
AVONS CONTINUÉ À MILITER,  
SANS FLÉCHIR !



APRÈS DES ANNÉES DE MILITANTISME, NOTRE TRAVAIL ET NOTRE PATIENCE ONT ÉTÉ RÉCOMPENSÉS : EN 1977, J'AI ÉTÉ NOMMÉE MINISTRE DE LA CULTURE ET DE L'ART RÉVOLUTIONNAIRE. J'ÉTAIS CONVAINCUE QUE POUR QUE LE PEUPLE RETROUVE TOTALEMENT SA DIGNITÉ, IL FALLAIT AVANT TOUT RESTAURER SON IDENTITÉ, SA LANGUE ET SA CULTURE.

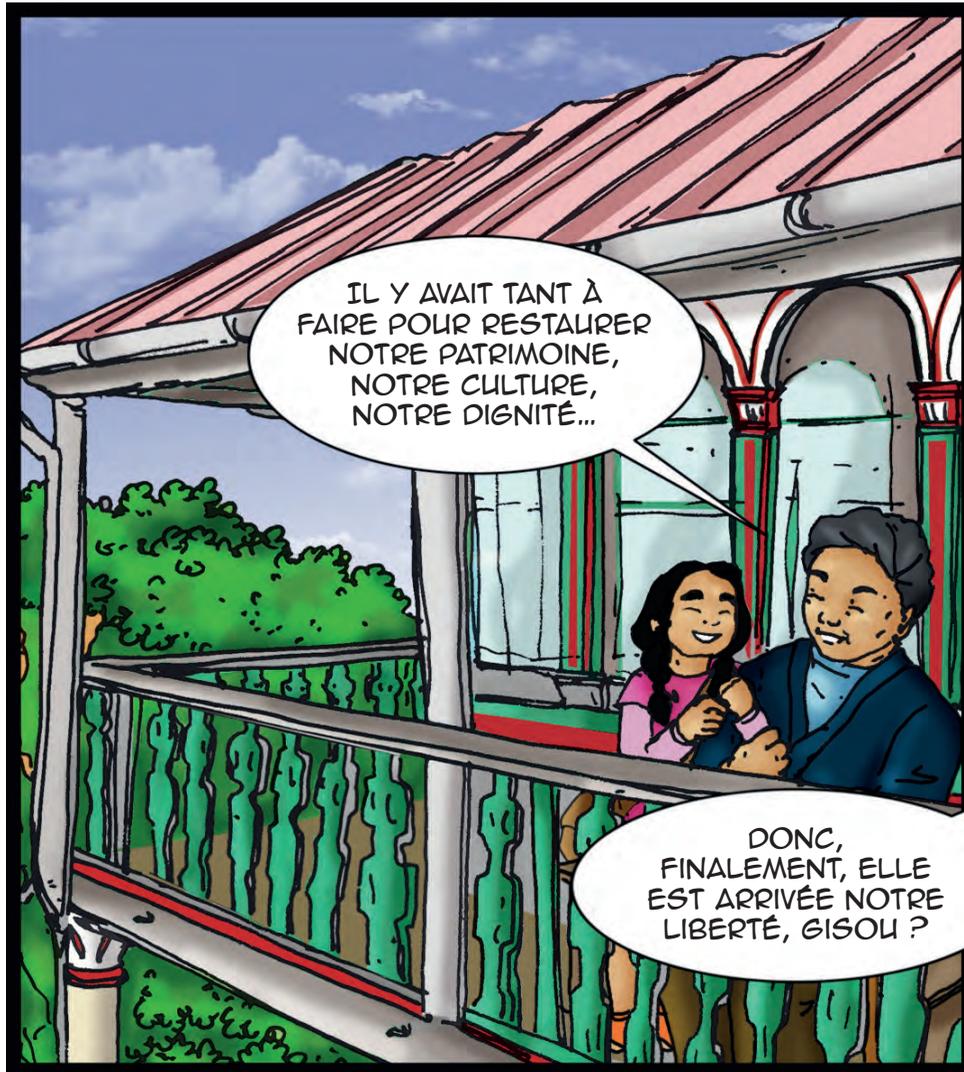




NOUS AVONS DONC CRÉÉ LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE MADAGASCAR, INAUGURÉE EN 1982. IL FALLAIT REDONNER SA PLACE AU LIVRE, EN PARTICULIER EN LANGUE MALGACHE...

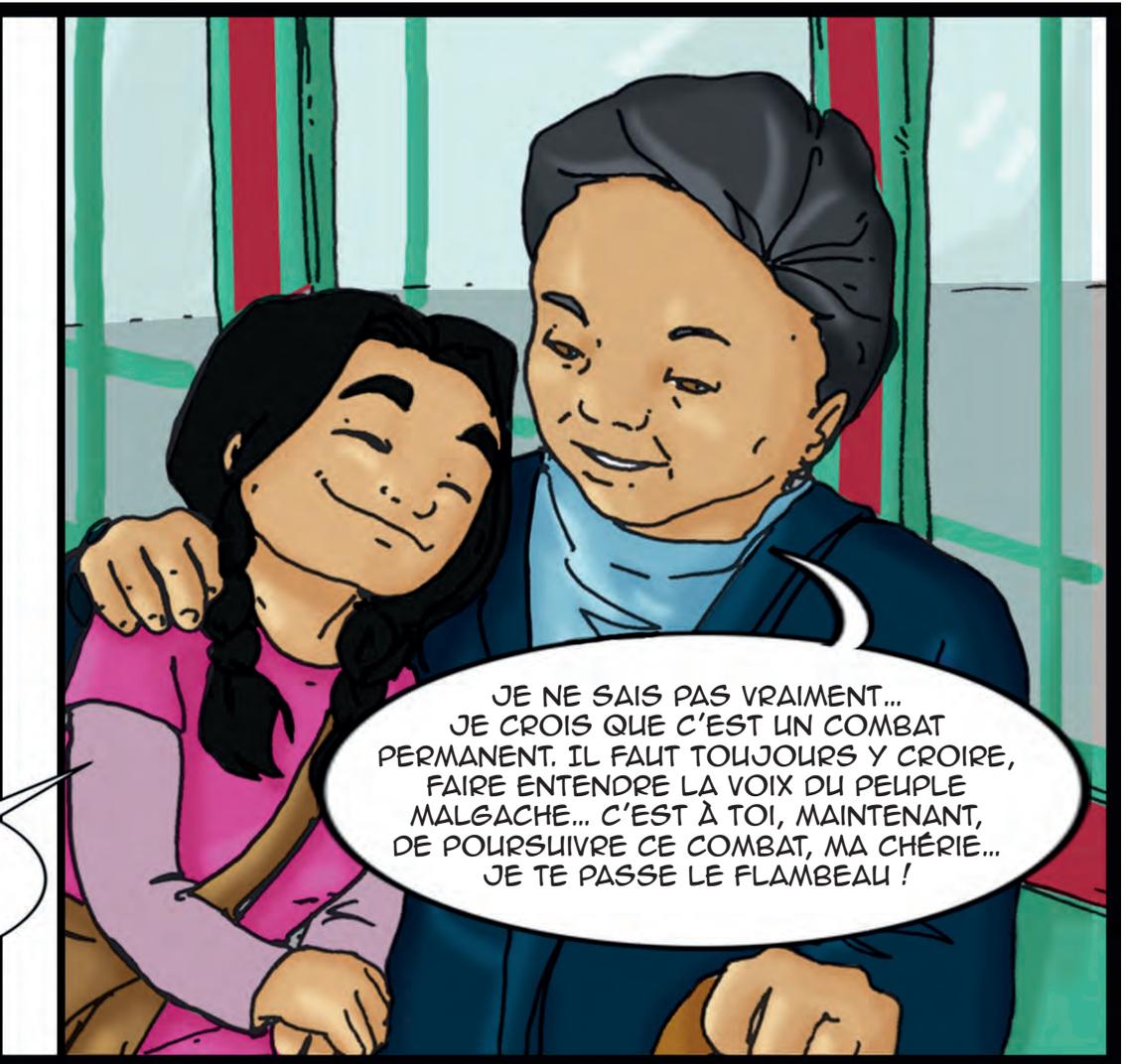




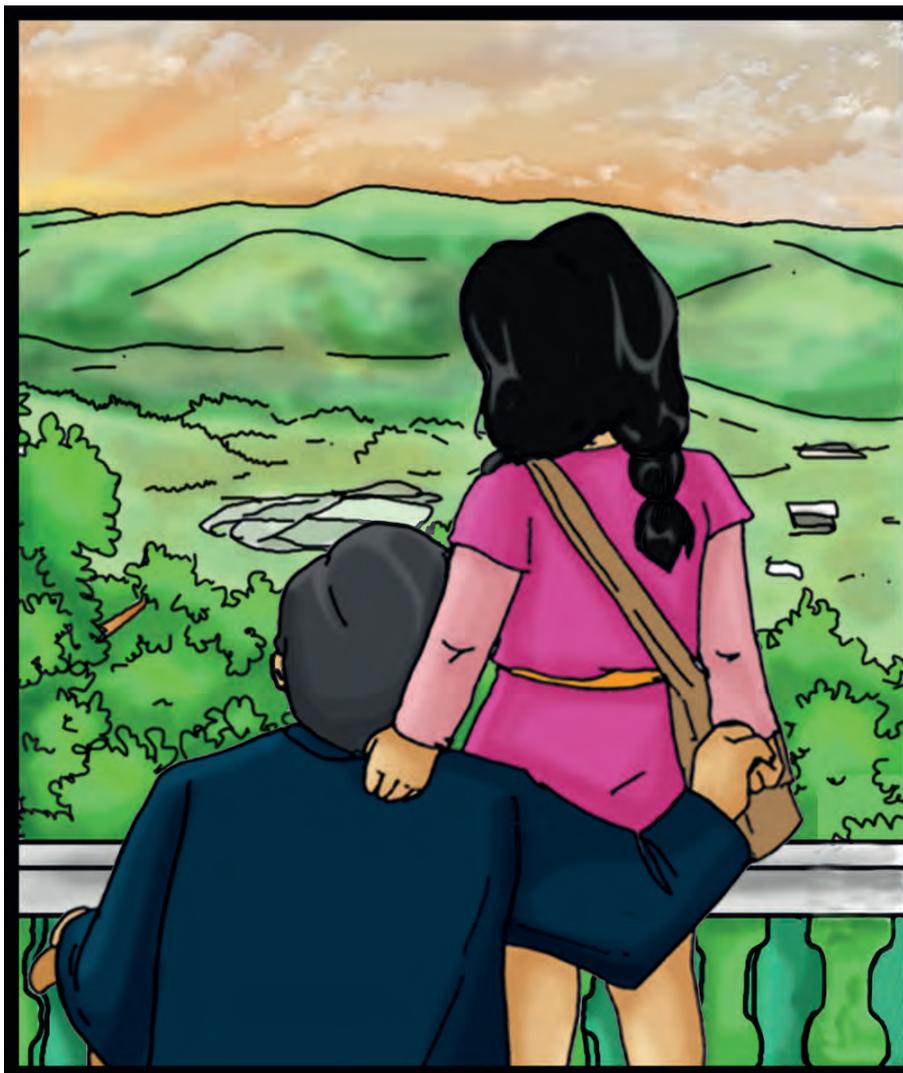


IL Y AVAIT TANT À FAIRE POUR RESTAURER NOTRE PATRIMOINE, NOTRE CULTURE, NOTRE DIGNITÉ...

DONC, FINALEMENT, ELLE EST ARRIVÉE NOTRE LIBERTÉ, GISOU ?



JE NE SAIS PAS VRAIMENT... JE CROIS QUE C'EST UN COMBAT PERMANENT. IL FAUT TOUJOURS Y CROIRE, FAIRE ENTENDRE LA VOIX DU PEUPLE MALGACHE... C'EST À TOI, MAINTENANT, DE POURSUIVRE CE COMBAT, MA CHÉRIE... JE TE PASSE LE FLAMBEAU !



ILLUSTRE FEMME POLITIQUE MALGACHE DU 20E SIÈCLE, GISÈLE RABESAHALA (1929-2011) A CONSACRÉ SA VIE À L'INDÉPENDANCE DE SON PAYS, AUX DROITS DE L'HOMME ET À LA LIBERTÉ DES PEUPLES. PREMIÈRE FEMME MALGACHE ÉLUE (1956), CHEF DE PARTI POLITIQUE (1958), NOMMÉE MINISTRE EN 1977, ELLE FAIT FIGURE DE PIONNIÈRE AU SEIN DU MONDE POLITIQUE MALGACHE.

# 4 Dossier pédagogique

## SOMMAIRE

### 1. Colonisation française de Madagascar et résistances

- 1.1 Chute du royaume de Madagascar et colonisation française
- 1.2 Les premiers mouvements de résistance face à la colonisation
- 1.3 1946 : premiers pas en politique avec le MDRM
- 1.4 L'insurrection de 1947 : le MDRM accusé

### 2. Indépendance et lutte pour la liberté

- 2.1 L'engagement dans les mouvements progressistes
- 2.2 1960 : l'indépendance de Madagascar
- 2.3 Après l'indépendance, la lutte continue
- 2.4 Stratégies de lutte : actions sociales et appuis internationaux





### **3. De l'opposition à l'accession au pouvoir**

3.1 Gisèle Rabesahala au service de l'opposition, chute de la Première République

3.2 Instauration de la Deuxième République et accession au pouvoir

3.3 1977 : pour la première fois, une femme nommée ministre à Madagascar

### **4. Gisèle Rabesahala : militante, humaniste et patriote**

4.1 Crises politiques malgaches et médiation

4.2 Une stature internationale

4.3 Gisèle Rabesahala : « Mère courage, mère de la nation »

# 1. Colonisation française de Madagascar et résistances

## Introduction

Gisèle Rabesahala a milité toute sa vie pour l'émancipation des individus, la liberté du peuple malgache et l'indépendance de la nation. Son combat a été constant et actif dans un monde politique largement dominé par les hommes.

C'est le 19 mai 1929, quelques jours après la naissance de Gisèle, que des Malgaches vont réclamer pour la première fois, au cours d'une manifestation publique à Antananarivo, l'indépendance de leur pays. Le combat progressiste et humaniste de Gisèle Rabesahala s'inscrira, quelques années plus tard, dans le même courant de revendications indépendantistes.

## 1.1 Chute du royaume de Madagascar et colonisation française

Au 19<sup>e</sup> siècle, sous le règne du Roi Radama I (1810-1828), Madagascar parachève l'unification du pays. Le 12 septembre 1862, un traité d'amitié franco-malgache est signé sous le règne du Roi Radama II, reconnaissant la souveraineté du royaume. Cependant, certaines clauses autorisant l'accaparement des terres, des ressources naturelles et l'exploitation de la main-d'œuvre, mettent en péril cette souveraineté.

Ces privilèges cédés à la France provoquent plusieurs mouvements de contestation, que les Français tentent tout d'abord d'étouffer par la violence. Avidé d'expansion et désireuse de sécuriser ses conquêtes, la France annexe finalement Madagascar par la force. Madagascar devient officiellement une colonie française le 6 août 1896.



Radama 1er.

Peinture de Philippe-Auguste Ramanankirahina, 1905.

« Si on ne sait pas d'où on vient, on ne sait pas où on va », citation de Gisèle Rabesahala dans *Portrait d'insurgés Madagascar 1947*, Raharimanana J.L. et Men P., 2011, Editions Vents d'ailleurs.



Travaux forcés pour la construction du chemin de fer : bourrage du ballast sous les traverses.

Durant la période coloniale, la France détient les pleins pouvoirs sur le fonctionnement de l'économie, de l'administration et de l'armée. Les conditions de vie des Malgaches se détériorent et les droits et libertés du peuple sont bafoués (travail forcé, impôts, etc.). Le peuple malgache se voit réduit à une simple force de travail (construction de routes, des chemins de fer, des ports, cultures tropicales, etc.).

## 1.2 Les premiers mouvements de résistance face à la colonisation

Dès le début de la colonisation, bien que le rapport de force soit inégal, certains Malgaches résistent au régime en répondant aux armes par les armes. A l'origine, les actions de résistance sont isolées et entreprises par des organisations clandestines paysannes telles que *Ny Menalamba* (1895-1897), « les Toges Rouges », les combattants *Sadiavahy* (vers 1915) dans le Sud, et le regroupement d'opposants intellectuels *Vy Vato Sakelika* « Fer-Pierre-Section » (1913-1915). Ces mouvements seront écrasés par le pouvoir colonial.

Avec la Seconde guerre mondiale (1939-1945), les conditions de vie des Malgaches se dégradent encore davantage :

- les paysans et les travailleurs sont exploités (période de travaux forcés) ;
- le riz est réquisitionné pour l'effort de guerre et la famine s'installe dans le pays, en particulier dans le sud de l'île ;
- 34 000 Malgaches sont mobilisés pour servir dans l'armée française.

### 1.3 1946 : premiers pas en politique avec le MDRM

Après la guerre, en février 1946, Raseta et Ravoahangy, deux députés élus pour représenter Madagascar à la première assemblée constituante française, créent, à Paris, avec l'écrivain Jacques Rabemananjara, le Mouvement démocratique de la rénovation malgache (MDRM), qui regroupe des nationalistes engagés dans la lutte pour l'indépendance du pays.

A 17 ans, dotée d'un diplôme de sténodactylographe, Gisèle Rabesahala est recrutée en tant que secrétaire pour retranscrire les discours des dirigeants du Mouvement à Madagascar.

### 1.4 L'insurrection de 1947 : le MDRM accusé

Après l'insurrection de 1947, le gouvernement colonial décide de mettre fin aux velléités du MDRM. Des dirigeants du parti sont accusés d'avoir organisé l'insurrection. Gisèle Rabesahala se porte volontaire comme secrétaire du groupe d'avocats français chargés de la défense des accusés du MDRM.

A travers ces premières expériences, Gisèle s'engage dans la lutte pour l'indépendance du pays et contre l'oppression du peuple malgache. Mais la répression coloniale s'accroît : les dirigeants du MDRM (parlementaires et militants) sont arrêtés, jugés et condamnés, soit à la mort, soit aux travaux forcés. Le MDRM est finalement dissout en juin 1947.



Gisèle Rabesahala vers 25 ans.  
Fond photographique Rabesahala.



Manifestation du Comité de solidarité de Madagascar en faveur de la libération de Raseta et pour l'amnistie des prisonniers de 1947. Fond photographique Rabesahala.



Couverture de l'ouvrage « Fanilo miampita » (Passage de flambeau), opuscule de 145 pages réalisé par le Comité de solidarité de Madagascar, préfacé et présenté par Gisèle Rabesahala. 1947.

## 2. Indépendance et luttes pour la liberté

### Introduction

L'implication de Gisèle Rabesahala dans les combats du MDRM a éveillé ses sentiments nationalistes et patriotiques. Elle s'engage dans diverses organisations progressistes.

En mai 1950, elle fonde avec ses compagnons de lutte le *Fifanampiana Malagasy*, Comité de solidarité de Madagascar. Ce comité œuvre pour l'amnistie et la libération de tous les prisonniers politiques de l'insurrection de 1947. Il soutient les familles des victimes, en particulier les femmes et les filles des détenus politiques. Il dénonce aussi les exactions commises par l'administration coloniale durant les mouvements de contestation populaires.

### 2.1 L'engagement dans les mouvements progressistes

Quelques années plus tard, Gisèle Rabesahala travaille comme secrétaire dans une société commerciale et s'engage dans le mouvement syndical local. Le contexte politique la pousse, en août 1956, à créer avec d'autres militants la Fédération syndicale des travailleurs malgaches (FISEMA), un autre front pour dénoncer les injustices sociales. La FISEMA prône l'unité de l'action syndicale à Madagascar et la solidarité entre les travailleurs du monde entier.

En octobre 1956, elle est la première femme conseillère municipale élue à Antananarivo. En 1958, Gisèle participe à la fondation du Parti du Congrès de l'indépendance de Madagascar (AKFM). Héritier du MDRM, il regroupe différentes tendances nationalistes et milite pour l'indépendance du pays. Gisèle Rabesahala en devient la Secrétaire générale la même année et conservera ce poste jusqu'en 1998.

## 2.2 1960 : l'indépendance de Madagascar

L'avènement du communisme, les deux guerres mondiales et la création de l'Organisation des Nations Unies (1945) bouleversent la géopolitique internationale. Dans ce nouveau contexte, les luttes pour l'indépendance, la justice et la liberté des pays dominés, puisent de nouvelles forces.

La France est ainsi amenée à accorder leur autonomie politique à ses colonies africaines. Le 26 juin 1960, c'est l'indépendance de Madagascar qui est proclamée. Le Parti social démocrate (PSD) de Philibert Tsiranana, soutenu par la France, accède au pouvoir et la Première République voit le jour. À travers ce nouveau régime, la France continue à maintenir son influence et ses intérêts à Madagascar.

« Vous, et moi, nous tous n'avons qu'un seul objectif : la patrie » citation de Gisèle Rabesahala dans *Que vienne la liberté*, Rabesahala G., 2006, Océan Editions.

## 2.3 Après l'indépendance, la lutte continue

L'AKFM et ses organisations satellites se présentent alors comme le mouvement d'opposition au régime et luttent contre la nouvelle forme de domination française.

Gisèle Rabesahala juge les premières années de l'indépendance (1961-1965) comme l'une des périodes les plus difficiles pour son parti : les militants de l'AKFM font l'objet de persécutions et d'arrestations ; la répression s'abat sur tous les partis d'opposition ; en 1965, une vague de violence anti-AKFM frappe notamment la ville d'Andapa, au nord-est de l'île, où 116 maisons sont incendiées et les biens de la population pillés.



Gisèle Rabesahala vers la fin des années 1950.  
Fonds Photographique Rabesahala.



Philippe Tsiranana, Président de Madagascar de 1950 à 1972. Photographie de Wegmann Ludwig, 1962.

## 2.4 Stratégies de lutte : actions sociales et appuis internationaux

Malgré la difficulté de la situation politique, l'AFKM intensifie la formation de ses partisans et la sensibilisation de la population. Le parti porte un regard critique sur la gouvernance du pays et dénonce toute action susceptible de porter atteinte à la souveraineté nationale et à la justice sociale.

Le mouvement syndical FISEMA défend les intérêts des travailleurs sur le plan social. Parallèlement, le Comité de solidarité de Madagascar met en place un programme social en faveur de l'éducation et de la santé : création d'écoles, ouverture de centres de santé, aide à la nutrition, aide aux victimes des cyclones, etc. Dans son action humanitaire, Gisèle Rabesahala reçoit l'appui du Secours populaire français, de l'île de la Réunion et de comités de solidarité des pays du bloc communiste.

Sur le plan international, les alliés du parti de Gisèle Rabesahala sont les partis de gauche, communistes principalement, au pouvoir ou non. L'AKFM adhère aux principes du socialisme scientifique et du marxisme. Gisèle Rabesahala participe à des congrès politiques, à des rencontres et à des conférences internationales partout à travers le monde.



Gisèle Rabesahala et Marie-Claude Vaillant-Couturier, héroïne de la résistance française, lors d'un congrès du Parti Communiste français dans les années 1980. Fonds photographique Rabesahala.



### 3. De l'opposition à l'accession au pouvoir

#### Introduction

Après avoir longtemps milité dans l'opposition et subi les pressions du pouvoir en place, Gisèle Rabesahala et son parti voient venir une ère nouvelle avec l'arrivée au pouvoir de Didier Ratsiraka en 1975.

Construire un Etat d'un type nouveau, prenant en compte les intérêts du peuple et appliquant les principes socialistes, tels sont les objectifs de la Deuxième République.

Gisèle Rabesahala s'implique fortement dans ce renouveau politique.

#### 3.1 Gisèle Rabesahala au service de l'opposition, chute de la Première République

De par son idéologie et la nature de ses relations extérieures, le mouvement dirigé par Gisèle Rabesahala (parti, syndicat, association) est accusé d'être au service de l'Union soviétique.

Faute d'une bonne gouvernance et du respect des principes démocratiques, les élections organisées de 1960 à 1972 sont entachées d'irrégularités, au détriment des partis d'opposition et particulièrement de l'AKFM.

Le journal Imongo Vaovao, lié à l'AKFM, est saisi à plusieurs reprises ou interdit de parution en raison de son point de vue critique vis-à-vis du régime. Le mouvement d'opposition mené par l'AKFM est victime d'actes

de sabotage lors des campagnes électorales. Ses partisans, militants et dirigeants sont menacés d'agressions physiques et d'emprisonnement. Gisèle Rabesahala, fréquemment interdite de sortie du territoire, est victime de calomnies et de menaces.

Dès 1971, des foyers de tension, grèves d'étudiants et manifestations paysannes, se forment dans le sud du pays pour contester la politique du régime. En mai 1972, le soulèvement populaire contre la domination néocoloniale est généralisé et aboutit à la chute de la Première République.

### 3.2 Instauration de la Deuxième République et accession au pouvoir

Le pays traverse alors une période de turbulences, l'enjeu étant d'instaurer un nouveau modèle de développement tout en sauvegardant l'unité nationale. Les partisans du renouveau, dont l'AKFM, proposent d'instaurer une république socialiste démocratique. La population approuve ce choix par référendum en 1975. La Deuxième République est née. L'AKFM participe à la gouvernance du pays. De nouvelles structures sont mises en place pour garantir l'exercice du pouvoir par le peuple :

- Le Conseil Suprême de la Révolution (CSR) ;
- L'Assemblée Nationale Populaire (ANP), au sein de laquelle Gisèle Rabesahala est élue députée ;
- Les collectivités territoriales décentralisées, où des milliers de membres de l'AKFM sont élus conseillers communaux ou provinciaux, maires, etc.

La Charte de la Révolution socialiste préconise la nationalisation de l'économie. L'Etat prend le contrôle du système bancaire, des assurances, de l'eau, de l'électricité, du commerce, etc. Les terres accaparées par les colons sur la côte est sont nationalisées : 27 000 hectares sont alors redistribués à 1 700 familles malgaches.



Une du journal Imongo Vaovao en 1968.

### 3.3 1977 : pour la première fois, une femme nommée ministre à Madagascar



En 1977, Gisèle Rabesahala, alors Secrétaire générale de l'AKFM, est nommée Ministre de la Culture et de l'Art révolutionnaire, fonction qu'elle conserve jusqu'en 1991. La politique qu'elle met en œuvre cherche à valoriser la culture comme facteur de développement.

- Elle crée la Bibliothèque nationale en 1979 et s'attèle à la décentralisation des bibliothèques publiques dans 58 villes.
- Elle instaure par ailleurs une politique du livre en éditant une cinquantaine d'ouvrages, dont une grande partie en langue malgache.
- Elle fait restaurer plus de 25 sites nationaux et monuments historiques.
- En 1985, elle crée l'Office malgache du droit d'auteur (OMDA). Elle favorise la créativité et l'expression artistique, implante des maisons de la culture, organise des concours littéraires et artistiques, réorganise les écoles de musique, etc.

En mai 2001, Gisèle Rabesahala est nommée Vice-Présidente du Sénat pour deux ans. C'est la dernière fonction étatique qu'elle a exercée.

## 4 Gisèle Rabesahala : militante, humaniste et patriote

### Introduction

Au cours des vingt dernières années de sa vie, Gisèle Rabesahala s'est impliquée dans la gestion des crises politiques de Madagascar.

Grâce à ses qualités de médiatrice et à sa stature sur la scène internationale, elle a su défendre les intérêts de son pays tout comme ceux des peuples les plus opprimés à travers le monde.

### 4.1 Crises politiques malgaches et médiation

De 1991 à 2009, Madagascar connaît une période d'instabilité : manifestations populaires, élections contestées, période de transition houleuse et sanglante. Après l'avènement de la Troisième République, en 2002, une crise postélectorale ébranle l'unité nationale. L'AKFM, dirigé par Gisèle Rabesahala, encourage le dialogue entre les différents partis politiques, mais aussi leur participation à la plateforme de résolution des crises initiée par les parlementaires (Solidarité des Parlementaires pour le Développement et l'Unité nationale) et le Comité de réconciliation nationale.

En janvier 2003, les institutions internationales reconnaissent Marc Ravalomanana comme le nouveau Président de la République de Madagascar. Une nouvelle crise survient en 2009 et interrompt son deuxième mandat. À 80 ans, Gisèle Rabesahala, forte de son expérience politique, est alors appelée à participer au comité des sages *Ray aman-dReny Mijoro*, instance de médiation.



Manifestation pendant la crise politique malgache de 2009. Photographie de Fanalana Azy, 2009.

## 4.2 Une stature internationale

Le militantisme de Gisèle Rabesahala s'est étendu au-delà des frontières malgaches. Elle a soutenu tous les mouvements d'indépendance sur le continent africain. Son engagement pour la libération de l'Afrique a d'ailleurs été reconnu par l'Angolais Agostino Neto, le Namibien Sam Nujoma, les Mozambicains Samora Machel et Edouardo Mondlane, le Sud-Africain Oliver Tambo et le Bissau-Guinéen Amical Cabral.

Gisèle Rabesahala a relayé les initiatives du Conseil mondial de la paix (CMP) en créant en son sein, en 1962, le Comité malgache pour la paix et l'amitié entre les Peuples. Ce dernier a apporté son soutien au peuple vietnamien lors de la guerre du Vietnam. Elle a aussi dirigé avec enthousiasme la Commission permanente pour la défense des droits de la femme et de l'enfance au sein du CMP, qui se mobilise également pour le développement et la paix.

Gisèle et son Comité de solidarité de Madagascar sont, par ailleurs, des partenaires privilégiés de l'Association française d'amitié et de solidarité avec les peuples d'Afrique (AFASPA) depuis sa fondation en 1973. Gisèle a reçu en 1980 la médaille Ana Betancourt, grande figure du mouvement féministe de Cuba et de l'Amérique latine.



Logo de Association française d'amitié et de solidarité avec les peuples d'Afrique (AFASPA).  
Kristensen, 2009.



Gisèle Rabesahala lors d'une conférence internationale.  
Fonds photographique Rabesahala.

« Je prônais l'idée que le développement de la société suffirait à transformer la situation des femmes (...) j'ai compris que c'était une grave erreur, que le point de départ de l'évolution des femmes, c'était leur éducation » dans Afaspa, 2005, Elles font bouger l'Afrique, Editions Trésias, p. 130.

### 4.3 Gisèle Rabesahala : « Mère courage, mère de la nation »

Aujourd'hui, Gisèle Rabesahala reste le symbole d'une femme qui a su s'ériger comme une figure politique majeure dans un milieu majoritairement dominé par les hommes.

Dans son livre *Ho tonga anie ny fahafahana!*, « Que vienne la liberté ! », paru en 2006, elle revient sur l'histoire politique de son pays et expose ses opinions.

Humaniste, elle déplore l'injustice, l'intolérance et l'exclusion ; elle appelle à la solidarité entre les peuples au-delà des frontières et des régimes politiques. En tant que femme politique, elle regrette que la conquête du pouvoir passe davantage par le charisme de la personne que par ses idées. Patriote, elle est convaincue qu'il faut fonder l'avenir du pays sur son patrimoine culturel et historique.

Un symbole : Gisèle Rabesahala s'éteint le 27 Juin 2011, au lendemain du 50e anniversaire de l'indépendance de Madagascar. Les médias lui ont rendu hommage en la qualifiant de « Mère courage, mère de la nation ».



Couverture du livre « Que vienne la liberté ! » de Gisèle Rabesahala. Océan Editions, 2006.





Mission de Gisèle Rabesahala à Antalaha (Nord-est de Madagascar)  
avec ses compagnons de lutte (vers 1950).  
Fonds photographique Rabesahala.



Gisèle Rabesahala (à gauche) lors d'une mission à Paris en 1954.  
Fonds photographique Rabesahala.

# 5 Bibliographie

Afaspa, 2009, Femmes d'Afrique, bâtisseuses d'avenir, Editions Tirésias, 132 p.

Anonyme, 1997, Passation du flambeau, Edition Comité de Solidarité (CSM), 137 p.

Anonyme, 1987, CSM Malagasy, Congrès des femmes (Moscou- juin 1987), Commission permanente pour la défense des droits de femme et de l'enfance(F.D.I.F), 31 p.

Boiteau P., 1982, Contribution à l'histoire de la nation malgache, coédition Editions Sociales & le Ministère de la Culture et de l'Art Révolutionnaires de la République démocratique de Madagascar, 445 p.

Deschamps H., 1972, Histoire de Madagascar, Editions Berger-Levrault, Paris, 358 p.

Rabesahala G., 1999, « Témoignage », Madagascar 1947. La Tragédie oubliée, Actes du Colloque AFASPA (9-11 octobre 1997), Université Paris VIII, Editions Le Temps des Cerises, pp.210-215.

Rabesahala G., 2006, Que vienne la liberté, Océan Editions, 381 p.

Raharimanana J.L. et Men P., 2011, Portrait d'insurgés de Madagascar 1947, Editions Vents d'ailleurs.

Ramandimbilahatra R.A, La Fisema : Unité d'Action Syndicale pour un environnement de travail plus juste et équitable, tiré à part, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université d'Antananarivo. 12 p.

Randrianja S., 2001, Société et lutttes anticoloniales à Madagascar (1896 à 1946), Edition Karthala, 485 p.

Vérin P., 2000, Madagascar, Edition Karthala, Paris, 270 p.



*Visitez et partagez le site Internet*  
***[www.unesco.org/womenin africa](http://www.unesco.org/womenin africa)***



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture

### **Gisèle Rabesahala**

Célèbre femme politique malgache du 20<sup>e</sup> siècle, Gisèle Rabesahala (1929-2011) a consacré sa vie à l'indépendance de son pays, aux droits humains et à la liberté des peuples. Première femme malgache élue conseillère municipale (1956) et chef de parti politique (1958), nommée ministre en 1977, elle fait figure de pionnière au sein du monde politique malgache.

### **Femmes dans l'histoire de l'Afrique**

A travers un ensemble de ressources artistiques et pédagogiques portant sur une sélection de figures féminines de l'histoire de l'Afrique et de sa diaspora, l'UNESCO souhaite rendre hommage aux femmes africaines et honorer leur mémoire. Ce projet vise à témoigner que, de tout temps, ces dernières se sont illustrées dans l'histoire de leur continent, dans des domaines aussi divers que la politique (Gisèle Rabesahala), la diplomatie et la résistance à la colonisation (Nzinga Mbandi), la défense des droits de la femme (Funmilayo Ransome-Kuti), et la protection de l'environnement (Wangari Maathai).

La sélection de figures historiques proposée dans le cadre de ce projet ne représente qu'une infime partie de la contribution des femmes africaines ou d'ascendance africaine, qu'elles soient connues ou anonymes, à l'histoire de leur pays, de l'Afrique et de l'humanité tout entière.

**Pour davantage de ressources, visiter le site Internet [www.unesco.org/womenin africa](http://www.unesco.org/womenin africa)**

**Le projet UNESCO *Femmes dans l'histoire de l'Afrique* a été financé par la République de Bulgarie.**



République de Bulgarie